

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE

DE LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS

Londres, le 25 janvier 1859.

Bien que le temps ne soit pas encore venu pour la *saison fashionable*, et que le *beau monde* n'ait pas encore fait son apparition à Londres, le monde des artistes, lui, ne se tient pas d'impatience. Imaginez des fleurs précoces perçant à travers les feuilles sèches de l'hiver, dont elles annoncent la fin : voilà ce qui se voit ici. C'est une cohue de petits faits précurseurs; c'est un mouvement à ne plus finir; le tout pour dire : la saison vient! Que de projets, et de prospectus, et d'*advertisements*! On n'entend plus parler d'autre chose, au moins dans ce *West-End*, où il n'est guère question de la Bourse, et d'où l'agitation réformiste est encore éloignée. Ça et là s'ouvrent des expositions; on nous promet d'excellentes *lectures*; nous en avons déjà entendu de telles; de merveilleux projets sont sur le tapis... Que vous dirai-je encore? Tout s'annonce à souhait.

Commençons, si vous voulez bien, par une revue rapide de celles des expositions qui méritent le mieux qu'on s'y arrête.

Et d'abord, celle des photographes à la galerie de Suffolk Street. Quels trésors mis à la portée de l'amateur! Voici, par exemple, les cartons de Hamptoncourt reproduits par MM. Caldesi et Montecchi, et publiés par Colnaghi. — Ces Messieurs en ont fait des négatifs dans des dimensions différentes, depuis le modeste in-quarto jusqu'au gigantesque ultra-impérial. Dire que, pour quelques shillings, on se peut donner la joie et l'honneur de recevoir chez soi Raphaël, Raphaël en personne! Les photographies que MM. Caldesi et Montecchi ont exposées ici, sont les grandes : elles surprennent par leur ton uniforme et par la perfection de leur réussite, chose si rare dans des épreuves de semblable étendue. Des études séparées de morceaux mieux conservés ou plus importants, ont été aussi exposées par ces messieurs, ainsi que par M. Thurston Thompson. Pour les artistes, rien d'égal à l'utilité de ces *fac-simile*, qui ne sont pas très-loin de la grandeur de l'original.

Et parlant de Raphaël, voici encore une superbe collection de 220 photographies d'après des dessins de ce prince de la peinture; dessins répartis entre les galeries de Florence, de Venise et de Vienne. C'est aux soins des frères Alinari et au courage de M. Bardi de Florence que le monde des arts doit cette importante acquisition. Dans la catégorie des photographies de genre, les sujets orientaux de M. R. Fenton se distinguent par le charme de la composition; et M. Robinson vous fait frissonner avec son